Mémoire de

L'INSTITUT DE CHIMIE ET DE PÉTROCHIMIE
du Collège de Maisonneuve

présenté à

LA COMMISSION DU BAPE

sur le

PROJET D'USINE D'ACIDE TÉRÉPHTALIQUE

d'INTERQUISA

MICHÈLE TOURNIER, DIRECTRICE ICP

le 24 octobre 2000

L'Institut de chimie et de pétrochimie

L'Institut de chimie et de pétrochimie (ICP) a été créé en 1991, à la demande de l'Industrie. Il est le fruit unique d'un partenariat entre le Collège de Maisonneuve et l'Association des représentants en formation de l'industrie chimique et pétrochimique du Québec, qui comprend des représentants patronaux et des représentants syndicaux de cette industrie. De plus, l'Institut de chimie et de pétrochimie entretient des liens de partenariat très étroits avec le *Comité sectoriel de main-d'oeuvre de la chimie, de la pétrochimie et du raffinage du Québec.*

À sa création, l'Institut a reçu un triple mandat :

1. Mettre en place un programme de formation initiale des futurs opérateurs ou techniciens de procédés chimiques, afin d'assurer la relève de la main-d'oeuvre en poste dont l'âge moyen est élevé.

2. Offrir des services de reconnaissance des acquis aux opérateurs en poste, afin de leur donner accès à une certification reconnue et assurer ainsi la reconnaissance de leur profession.

3. Offrir des services de recyclage et de perfectionnement (formation sur mesure) aux opérateurs en poste, afin de soutenir leur adaptation à une évolution technologique rapide.

Au cours de ses dix années d'existence l'Institut a mis en oeuvre ces trois mandats en faisant appel à plusieurs approches innovatrices en matière de formation technique. Notamment, l'ICP a été le premier à implanter au Québec l'approche de formation dite «par compétences», selon laquelle les programmes de formation sont élaborés à partir d'une analyse de la fonction de travail visée et sont validés par des représentants des milieux de travail, ce qui garantit une formation qui «colle» aux besoins de l'industrie.

L'Institut de chimie et de pétrochimie a également développé une formule originale de reconnaissance des acquis pour les groupes, unique à l'ICP. Dans ce cadre, il a offert une formation de recyclage, tenant compte des acquis issus de l'expérience de travail, à des groupes d'opérateurs provenant de plusieurs entreprises des secteurs de la chimie et de la pétrochimie : Kemtec, BF Goodrich, ICI, Tioxide, Monsanto.

L'Institut de chimie et de pétrochimie accueille une clientèle jeune, adulte et des entreprises. Environ deux cents étudiants par année sont inscrits au programme conduisant à l'obtention du diplôme d'études collégiales (DEC) en *Techniques de*

procédés chimiques, de cent à cent vingt adultes sont inscrits au programme conduisant à l'obtention de l'attestation d'études collégiales (AEC) en *Techniques de procédés chimiques*, une cinquantaine d'adultes sont inscrits au programme conduisant à l'obtention de l'AEC en *Techniques d'automatisation industrielle* et une quinzaine au programme conduisant à l'obtention de l'AEC en *Techniques de procédés liés à l'environnement.*

S'ajoutent à cela une cinquantaine d'adultes, inscrits en reconnaissance des acquis, qui poursuivent le programme de l'AEC en *Techniques de procédés chimiques*, à leur propre rythme, avec un encadrement individualisé. Enfin, l'Institut offre des activités de formation sur mesure, dispensées en entreprise ou dans ses locaux, à environ 500 personnes par année. Ces activités sont adaptées à une large gamme de besoins, de sorte que leur durée est évidemment très variable (à ce jour, les durées des activités offertes varient de 4 h à 800 h).

Au plan technique, l'Institut de chimie et de pétrochimie offre à ses clientèles un centre de ressources unique au Québec, axé sur les technologies des procédés industriels. Grâce à une équipe très polyvalente de spécialistes, de même qu'à un parc d'équipements très diversifiés, l'ICP est en mesure d'offrir des activités de formation et des services dans plusieurs domaines : en chimie industrielle, en mécanique industrielle, en instrumentation et régulation, en contrôle des procédés, en santé/sécurité, en environnement, en automatisation industrielle et en méthodes de résolution de problèmes.

Enfin, en complément de la formation, l'Institut de chimie et de pétrochimie a reçu, en 1996, l'autorisation du ministère de l'Éducation d'implanter un centre collégial de transfert de technologie (CCTT), le *Centre d'études des procédés chimiques du Québec (CÉPROCQ)*. Après les trois premières années de probation, ce centre a obtenu une accréditation officielle en 1999.

Le *CÉPROCQ* réalise des projets de recherche conjoints avec des partenaires industriels (ex : formulation d'un solvant plus écologique pour le dégraissage, développement de procédés de décontamination des effluents industriels). Il offre également des services d'aide technique et de transfert de technologie (ex : automatisation des procédés industriels), ainsi que des services analytiques (ex : pH, conductivité, viscosité, point éclair, distillation ASTM, chromatographie en phase gazeuse (GC), spectophotométrie infrarouge (IR), UV-visible (UV-Vis) et d'aborption atomique (AA)). Enfin, il effectue des mandats de veille technologique, notamment dans le domaine des solvants écologiques, des techniques d'analyse et de l'exploitation des automates programmables dans l'industrie chimique.

Pertinence et qualité du projet Interquisa

La pertinence du projet Interquisa apparaît évidente pour le développement du complexe pétrochimique de l'Est de Montréal et pour l'accroissement global de l'activité économique de cette région qui a connu des difficultés et qui fait preuve actuellement d'un dynamisme remarquable. La création de 140 emplois permanents prévus lorsque l'usine sera en opération sera certainement bénéfique pour l'Est de Montréal. Rappelons qu'il s'agit d'emplois de qualité, très bien rémunérés, comme c'est le cas dans l'ensemble de l'industrie pétrochimique au Québec et dans le monde. À ces emplois permanents s'ajouteront les travaux de conception et de construction des nouvelles installations qui fourniront du travail à 600 personnes pendant les 18 mois prévus pour cette phase de construction.

Du fait que le paraxylène est la principale matière première nécessaire pour la production de l'ATP, il est très clair que l'implantation d'Interquisa au sein du complexe pétrochimique de l'Est de Montréal constituera un excellent débouché pour l'usine Pétrochimie Coastal du Canada, ce qui devrait certainement permettre la reprise et le maintien de ses activités. Cette synergie très importante est un autre facteur qui contribuera au développement du complexe pétrochimique et à l'accroissement de l'activité économique de l'Est de Montréal.

Grâce à la production d'ATP que projette Interquisa, le complexe pétrochimique de l'Est de Montréal deviendrait la source d'approvisionnement de plusieurs entreprises de fabrication de plastique recyclable et de textile du marché de l'ALÉNA, plus particulièrement du Nord-Est de l'Amérique du Nord. Comme il s'agit de secteurs en forte croissance, qui s'approvisionnent actuellement aux États-Unis, il ne fait pas de doute que l'implantation d'Interquisa présente un intérêt majeur pour l'Est de Montréal qui accroîtrait notablement son potentiel d'exportation.

Les partenaires du projet Interquisa font preuve de beaucoup de sérieux au plan de la sécurité et du respect des règles et exigences des différents paliers de gouvernement. Ils ont annoncé leur intention d'adopter un ensemble de mesures, tel un plan de mesures d'urgence, afin de réduire les risques, tant pour leur personnel que pour la communauté environnante et les autres industries du parc industriel auquel s'intégrera la future usine. Ils ont également indiqué leur ferme intention de travailler en étroite collaboration avec les organismes compétents en la matière, tel le Comité mixte municipalités-industries (CMMI) de la ville de Montréal-Est et le Conseil régional des accidents industriels majeurs du Montréal-Métropolitain (CRAIMM).

En matière de protection de l'environnement, les partenaires du projet Interquisa se montrent également déterminés optimiser les procédés et utiliser des technologies performantes, afin de limiter l'impact environnemental de leurs activités. Le

traitement des eaux de procédés et des eaux de ruissellement, les émissions atmosphériques, la disposition des déchets solides, ainsi que le niveau d'émissions sonores seraient gérés en conformité avec les règlements municipaux et les critères du ministère de l'Environnement.

De plus, les partenaires du projet Interquisa ont démontré l'attention qu'ils accordent aux bonnes relations avec la population avoisinante. Par la tenue de *portes ouvertes* et de réunions, ainsi que la mise en place d'une ligne *1 800* dédiée au projet, ils ont adopté une démarche d'information et de consultation auprès du public qui s'est avérée fort intéressante et fort appréciée. Ils ont ainsi été en mesure d'expliquer la nature du projet, de présenter les grandes lignes de l'étude d'impact environnemental et de prendre en compte les suggestions et préoccupations formulées.

Il faut souligner finalement que les partenaires du projet Interquisa, soit le Groupe CEPSA et la Société générale de financement du Québec (SGF) ont déjà fait leurs preuves en implantant l'usine Petresa Canada à Bécancour. Petresa Canada est reconnue comme une entreprise dynamique, exploitant un procédé de fabrication sécuritaire et respectueux de l'environnement et bien implantée dans son milieu. En tant que membre de l'Association canadienne des fabricants de produits chimiques (ACFPC), Petresa Canada adhère au programme de Gestion responsable. De plus, Petresa Canada a obtenu la certification ISO 9002 et se prépare actuellement en vue d'obtenir la certification ISO 14 000.

Intérêt du projet Interquisa pour l'Institut de chimie et de pétrochimie

Comme cela a été expliqué à la première partie de ce mémoire, l'Institut de chimie et de pétrochimie a précisément été créé pour former une main-d'oeuvre spécialisée ayant acquis toutes les compétences requises pour répondre de façon optimale aux besoins de l'industrie chimique et pétrochimique. Soulignons tout particulièrement que les diplômés de l'ICP sont reconnus pour leur grande sensibilisation aux aspects touchant la santé/sécurité et les impacts environnementaux, de même que pour leurs compétences en instrumentation et en contrôle des procédés. Ils sont également reconnus pour la grande polyvalence de leur formation. Il y a donc tout lieu de croire que les diplômés de l'Institut constitueraient pour Interquisa une main-d'oeuvre responsable, de niveau de compétence élevé et tout à fait adapté aux besoins de cette future entreprise.

L'Institut de chimie et de pétrochimie est situé dans l'Est de Montréal, à proximité du complexe pétrochimique qui y est installé. Il accueille d'ailleurs une proportion significative de jeunes et d'adultes venant de l'Est. Il est clair que pour la clientèle de

l'Institut, de même que pour l'équipe de professeurs et de formateurs, le projet Interquisa, et plus généralement le développement du complexe pétrochimique de l'Est de Montréal, a un effet mobilisateur important, puisqu'il y a en vue des débouchés et des emplois très bien rémunérés.

De plus, la construction d'une nouvelle usine pétrochimique offre à l'ICP la possibilité d'avoir accès à un nouveau milieu de stage pour ses futurs diplômés. Le stage de fin de formation est en effet une partie intégrante et obligatoire du programme de *Techniques de procédés chimiques*, aussi bien pour les adultes que pour les jeunes et constitue une demande explicite de l'Industrie. Il faut noter également la possibilité pour l'Institut d'offrir des services-conseil et des services de formation sur mesure pendant la phase préparatoire à la mise en production et également lorsque l'usine serait en production.

Bien évidemment, le rayonnement de l'Institut de chimie et de pétrochimie est fortement lié à la santé économique de l'industrie chimique et pétrochimique du Québec. La réalisation du projet Interquisa dans l'Est de Montréal contribuera certainement à accroître ce rayonnement et exercera un effet positif sur le recrutement de la clientèle, surtout dans un contexte de baisse démographique.

L'Institut de chimie et de pétrochimie entretient avec Petresa Canada à Bécancour des liens d'affaires et de partenariat qui ont débuté dès le démarrage des travaux d'implantation. L'Institut a réalisé plusieurs mandats pour Petresa Canada, incluant des mandats de services-conseil et de formation sur mesure. De plus, Petresa Canada offre des milieux de stage très intéressants pour les futurs diplômés de l'Institut et les opérateurs de procédés qu'elle embauche ont habituellement été formés à l'ICP. Il y a tout lieu de croire que des relations d'affaires et de partenariat de même type se développeraient avec la future Interquisa Canada, d'autant plus que la proximité faciliterait les échanges.

Conclusion

L'Institut de chimie et de pétrochimie est actuellement reconnu dans l'ensemble de l'industrie chimique et pétrochimique du Québec pour la qualité de la formation de ses diplômés. Les techniciens de procédés que forme l'ICP sont aptes à s'adapter à des technologies performantes et à des standards de production élevés. Ils ont aussi les compétences requises pour assurer le respect des règles et exigences touchant la santé et la sécurité, ainsi que la protection de l'environnement. Ils constituent donc une main-d'oeuvre hautement qualifiée, sur laquelle les partenaires du projet Interquisa pourront compter, lorsque l'usine qu'ils projettent de construire sera en opération.

Les partenaires du projet Interquisa ont déjà construit et mis en opération l'usine Petresa Canada de Bécancour, qui peut être citée en exemple au plan de la qualité de la technologie et de la gestion de la production, de même qu'au plan du respect de l'environnement et de la protection de la santé et de la sécurité du personnel et des collectivités. Il y a tout lieu de croire que l'usine d'Interquisa qui serait construite et opérée dans l'Est de Montréal respecterait les mêmes standards de qualité que Petresa Canada. Ce serait donc, vraisemblablement, un apport de haut calibre pour le complexe pétrochimique de l'Est de Montréal.

Selon l'Institut de chimie et de pétrochimie, beaucoup d'éléments militent en faveur de du projet Interquisa : la qualité et la pertinence du projet, sa contribution à l'économie de l'Est de Montréal, les débouchés de grande qualité qu'il représente pour les diplômés de l'ICP, ainsi que sa contribution au développement général de l'industrie de la pétrochimie au Québec. Pour toutes ces motifs, expliqués dans le présent mémoire, l'Institut de chimie et de pétrochimie exprime une opinion très favorable à la réalisation du projet Interquisa.